

CITIZEN K

INTERNATIONAL



MODE
*DÉMESURE
SUR
MESURE*

IGGY POP
*L'ÉTERNEL
REBELLE*

SAINT-BARTH
*L'INSOLITE
INSULAIRE*

Extravaganza

*UN PRINTEMPS
EXUBÉRANT AVEC
ÉLISA SEDNAOUI*

NE EURO HORS FRANCE 7€

18721 - 62 RD



BEAUTÉ BESTIALE

L'excentricité, c'est le goût de la différence. Le besoin de se distinguer des autres. D'être soi. Entre caprice et créativité, la cosmétique s'y abreuve depuis la nuit des temps. Mais sans souci des conséquences

Par Sabine Durand. Photos, Fred Lebain

Alors qu'au ^{xvii} siècle, certaines originales buvaient une eau mêlée de poudre de pierres précieuses et de feuilles d'or dans l'espoir de rester éternellement jeunes, tout comme Cléopâtre et ses perles dissoutes dans le vinaigre (merci Gosciny de nous l'avoir rappelé),

Diane de Poitiers s'offrait quotidiennement une potion d'or. Cette anecdote a été avérée en 2008 par une équipe de scientifiques ayant analysé des cheveux et une vertèbre de la maîtresse d'Henri II. Ceux-ci contenaient deux cent cinquante fois plus d'or que la normale. "On peut ainsi expliquer, précise le Dr Charlier, le teint extrêmement pâle décrit par le chroniqueur Brantôme quelques mois avant la mort par l'anémie due à l'intoxication d'un métal lourd non éliminable." Moins mortifères, d'autres méthodes au pseudopouvoir régénérant ont eu leur heure de gloire. La Pompadour se serait ainsi plongée dans des immersions de champagne, sa boisson fétiche, alors que madame Tallien, pour conserver la douceur de sa peau, préférait les bains remplis de vingt livres de fraises écrasées, mélangées à deux livres de framboises très mûres. Autre temps, autres mœurs : les historiens du futur gloseront-ils autant sur le costume de scène de Lady Gaga en viande de bœuf bien rouge ?

Au ⁱⁱ siècle de notre ère chrétienne, Claude Galien, père fondateur de la pharmacie, avait beau dénoncer les ravages de la céruse, pigment blanc à base de plomb, ses contemporains l'appliquaient nonobstant, quitte à y laisser leur peau... Idem pour leurs successeurs médiévaux, qui espéraient de cette

que proposait par exemple Nostradamus pour préserver la beauté féminine (*Traité sur les fardements et confitures*, 1555) figure un mélange de bichlorure de mercure, de vif-argent (donc du mercure) agrémenté de salive humaine, d'étain, de plomb et d'argent moulu. Un régal de toxicité pour nous, d'efficacité pour le célèbre prédicteur qui promettait que "si une femme brune, pleine de taches, fût-elle âgée de 55 ans, en use, son front et ses joues paraîtront avoir 12 ans".

Il faut attendre l'avènement de la Société Royale de Médecine et de l'Académie des Sciences Naturelles au ^{xviii} siècle pour que les matières premières toxiques disparaissent ; mais pas toutes les pratiques bizarroïdes : le parfumeur de Marie-Antoinette, Jean-Louis Paragon, dans son livre *L'Art du parfumeur, ou Traité complet de la préparation des parfums, cosmétiques* (...) explique ainsi comment faire

disparaître les boutons du visage grâce au litharge d'argent (encore un dérivé du plomb) associé à de la cendre chaude et du sel marin.

Ou comment limiter les taches de rousseur avec "le sang d'un lièvre mâle délayé dans égale partie de l'urine de la personne pour laquelle on compose le remède", le visage devant être humecté avec le liquide obtenu pour voir tomber les taches "par écailles et en poussière farineuse". ▶

L'idée qu'une matière d'exception est forcément bonne pour la peau perdure. Caviar, or, pierres précieuses ou champagne viennent encore à la rescousse, parfois dans les packagings les plus rares, notamment aux États-Unis. À l'instar de cette crème au caviar La Prairie destinée "à donner de la radiance à votre corps, et conditionnée dans un packaging pavé de deux mille cinq cents cristaux Swarovski", ou de ce rouge à lèvres KissKiss de Guerlain avec ses quinze teintes exclusives, son tube en or 18 carats pavé de cent quatre-vingt-dix-neuf diamants 2.2 carats (62 000 \$), ou du Miracle Broth de la Mer. "Un très beau produit, précise Laurence Bacileri, de Cosmetic Research, et une façon de commercialiser unique au monde. Vous n'allez pas à la mer ; c'est la mer qui vient à vous, cliente privilégiée, pour vous proposer ce coffret d'exception de trois fioles — pour trois semaines de cure — avec des actifs maintenus en suspension grâce à un système d'aimants."

En 2012, c'est le sperme qui est désormais proposé en antioxydant

Mais l'humanité a-t-elle vraiment changé et la science vraiment modifié les comportements? Pipis et

cacas de tous poils ont été longtemps des matières premières cosmétiques de choix. Si les Grecques s'appliquaient des crèmes à base d'excréments de taureau et de brebis, si les Romaines misaient sur des emplâtres à base de fiente d'ibis combinée à de la cervelle de tortue, si à Babylone les demoiselles se maquillaient avec une mixture composée d'étrons de crocodile, le concept a passé les âges et les continents... En 2012, les Japonaises comptent sur les crottes de moineaux de Kyoto pour élaborer des savons et cosmétiques destinés à blanchir et adoucir la peau. Elles aiment bien aussi les nids d'hirondelle. Ou plus exactement des sécrétions dont ces passereaux les tapissent pour les protéger. À l'origine, cette matière première extrêmement précieuse n'était utilisée qu'à la Cour Impériale. Aujourd'hui, Victoria Beckham en consommerait des quantités phénoménales. Dans un genre plus commun, la bave d'escargot, alias "mucine", utilisée il y a des siècles, revient sur le devant de la scène pour lutter contre les boutons tels l'acné. En France, c'est la marque Carabacol qui table sur la bave d'escargot pour éliminer acné, eczéma, psoriasis et rides.

Au fil du temps, tout a été utilisé des animaux: leur sang, pour éviter les rougeurs; leur venin pour lutter contre les rides (références contemporaines: Babaria, avec sa crème au venin de vipère et Cobraloe avec une crème au venin de cobra royal); leur graisse — cheval ou ours — pour faire pousser les cheveux; leur bois — ceux du cerf — pour régénérer les tissus; leurs œufs, tels ceux, écrasés, des fourmis, avec lesquels les Égyptiens de Haute Époque soulignaient le contour de l'œil, ou ceux, mélangés à des cadavres de mouche pilés, que, sous l'Empire romain, les femmes

Hisser haut les couleurs des défilés 2012. Si Alexis Mabille s'est amusé à peindre le visage de ses mannequins en rose, en rouge ou violet, en écho à son prêt-à-porter, les autres créateurs ont surtout fait de l'œil. L'ont voulu graphique jusqu'à l'excès, avec de l'eye-liner chargé sur le coin externe (Stéphane Rolland), ou sur une bonne partie de la paupière mobile (Jean Paul Gaultier). L'ont marqué jusqu'à faire disparaître le reste du visage, par de la couleur forte, bleu électrique en aplats, en smoky, ou en halo dégradé vert (Maurizio Galante) au-dessus et au-dessous de l'œil, ou par du métal précieux: Fendi applique un fard à paupières en feuilles d'or qui va jusqu'à recouvrir les sourcils; Givenchy place des gemmes argentées tout autour

utilisaient pour noircir leurs sourcils, parfois en y ajoutant une ou deux araignées. Les crèmes et huiles aux

œufs de fourmis actuelles sont censées réduire la pilosité, comme chez Gutto qui compte dessus pour ralentir le développement des poils. Au Japon encore, les boissons aux extraits placentaires jouxtent les cosmétiques hydratants et protecteurs inspirés du vernix, une substance grasse qui protège les fœtus in utero, ou nutritifs lorsqu'ils copient le colostrum pour retrouver la jeunesse éternelle. En Europe, en 2012, c'est le sperme qui est désormais proposé en antioxydant: "Une société norvégienne a élaboré une crème et un sérum à base de sperme qui ralentiraient le vieillissement de la peau", explique **Pascal Brousse, de Trend Sourcing**. Son nom? Bioforskning (on se demande à quelle source la marque puise sa matière première...).

À l'évidence donc, l'excentricité n'est pas morte et ses acteurs non plus. Nina Hagen a défrayé la chronique à la fin des années 1970 tout autant par son rock que par son look déjanté. Dans les 80's, le caractère androgyne et les accoutrements de Boy George étaient aussi cultes que ses tubes. Et on peut se demander si Nicki Minaj n'est pas plus connue aujourd'hui pour ses colorations arc-en-ciel, ses coiffures façon barbe à papa et ses grimaces que pour son rap... Sans oublier le mouvement punk (not dead), né vers 1980 en terre d'Angleterre, pays où l'excentricité n'inquiète personne, voire est révérée comme un signe d'indépendance et de bonne santé mentale.

Encore un exemple? Après le remarquable travesti australien Dame Edna et avant la non moins audacieuse Beth Ditto, la nouvelle égérie de la marque M.A.C est la nonagénaire Iris Apfel. Comme quoi, on peut avoir 90 ans et rester une icône de la beauté. Si ce n'est pas excentrique, ça... —